

Pensées Hebdomadaire 27 décembre, 3, 10, 17 janvier 2025

Enfants adultes coupant le contact avec leurs parents

Bonjour à tous,

On observe une tendance chez les enfants adultes à couper leurs contacts avec les parents. Mais c'est plus que des chaises vides lors des anniversaires et des vacances ; il y a dans ce mouvement, un plan spirituel plus profond et plus maléfique.

Cette série examine cette tendance au fur et à mesure que nous l'identifions, la définissons, en étudions les raisons et proposons quelques solutions. Nous examinerons également des exemples bibliques comme le Fils prodigue, et peut-être le plus grand exemple de la Bible ; la division entre David et son fils Absalom.

Aux États-Unis, 27 % des enfants adultes sont séparés de l'un ou des deux parents.
(Université Cornell)

Parmi ces 27 %, 11 % sont éloignés de leur mère et 26 % sont éloignés de leur père. Les 63 % restants (sur ces 27 %) ont rompu tout contact avec leurs deux parents.

S'il y a eu de véritables abus, ils doivent bien sûr prendre leurs distances pour leur propre santé mentale et peut-être physique. Pour les parents qui n'ont pas été violents, il est important qu'ils examinent la manière dont ils ont élevé leurs enfants, identifient les facteurs contributifs et soient prêts à admettre à leur/leurs enfant(s) éloigné leurs défauts et leurs erreurs.

Ce problème existe en partie à cause de l'essor des médias sociaux

Aujourd'hui, la jeune génération considère que couper les ponts avec ses parents fait partie de sa croissance personnelle et de s'occuper de soi. Par prendre soin de soi, j'entends se protéger de quiconque les défie. Ils coupent les ponts avec quiconque n'est pas d'accord avec eux ou les mettent au défi de réfléchir à ce qu'ils croient et pourquoi. Il s'agit d'un monde narcissique au sein des médias sociaux, ils pensent donc que la vie tourne autour d'eux, avec peu de valeur accordée aux relations multigénérationnelles. De plus, le système éducatif (américain) n'a pas appris aux enfants à penser, raisonner, débattre et examiner différentes perspectives. On leur apprend à réagir sur le plan émotionnel plutôt qu'à raisonner.

Cette génération est entraînée à considérer ses parents comme des ennemis et à les remplacer par quiconque leur dira ce qu'ils veulent entendre. En revanche, Paul écrit qu'honorer ses parents s'accompagne d'une promesse : que tout ira bien pour toi et que tu vivras longtemps sur la terre. Éphésiens 6 : 2-3

Absalom rompt toute communication avec son père, le roi David.

Dans 2 Samuel 15:1-6, Absalom, assis à la porte de la ville, prenait des décisions et rendait des jugements à la place de son père, le roi. Il disait aux gens ce qu'ils voulaient entendre et leurs égos, prodiguant ou recevant des flatteries. Le verset 6 dit : « Ainsi Absalom gagna le cœur des hommes d'Israël. »

Un enfant adulte qui a rompu tout contact avec ses parents, comme Absalom, s'entoure de personnes qui partagent ses idées. Il s'entoure de personnes désireuses de cautionner

ses reproches envers ses parents. Au verset 4, Absalom déclara haut et fort : « Si seulement j'étais nommé juge dans le pays, la justice régnerait. »

Ses actes sapient l'autorité de son père, le déshonorant, tandis que David, impuissant, priait sans doute pour lui – comme en témoignent ses prières et son deuil à la mort d'Absalom. Les enfants adultes qui rompent tout contact avec leurs parents s'entourent de personnes qui flattent leur ego, leur confirmant qu'ils ont raison et que leurs actions sont justifiées. À l'instar d'Absalom, ils savent tout ce que leurs parents leur ont enseigné.

Soudain, ils réalisent leur solitude, même entourés de personnes qui leur ressemblent. Ils se sentent seuls, entourés de gens qui prétendent les aimer – et certains le font sans doute – mais souvent, une personne mal intentionnée exploite ces sentiments pour les manipuler et les contrôler, tout en prétendant les aimer et n'avoir que leur bien à cœur.

N'oublions pas que, de même que Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, ceux qui sont utilisés par le diable tenteront de modeler les autres à leur image et à leur ressemblance. C'est là le principe de la manipulation : devenir comme le manipulateur et ainsi obtenir un contrôle total.

Nous vivons dans un monde où, si un parent dit non ou pose des limites et des attentes claires, on parle de maltraitance ou de traumatisme. Si un parent ne valide pas et n'approuve pas chaque pensée et chaque sentiment, il est qualifié de maltraitant, d'autoritaire, de contrôlant, de toxique ou de dangereux. Les réseaux sociaux leur véhiculent ce message, et de nombreuses personnes d'influences, relayent ces sentiments et renforcent ainsi leur fragilité émotionnelle tout en endurcissant davantage leur cœur.

Les disputes, les événements et les règles de l'enfance poussent les enfants devenus adultes à réécrire leur histoire.

Cette réécriture consiste à déformer les événements hors de leur contexte. Exemple : lorsque mon père nous a réunis, mes deux frères et sœurs et moi, pour nous annoncer son divorce avec ma mère, il a dit : « Je divorce de votre mère et je divorce de vous. Je ne serai plus là pour les matchs, les anniversaires, les fêtes... Je déménage... Je ne serai plus là... »

À l'époque, et pendant les années suivantes, je n'ai vu que la douleur infligée par ces mots aux quatre enfants, âgés de 11 ans (moi), 9 ans, 7 ans et 5 ans. En grandissant, j'ai compris qu'il n'essayait pas d'être cruel, mais de définir et d'expliquer ce que signifiait le divorce à des enfants qui n'en avaient aucune idée. Mais à ce moment-là, ces mots étaient empreints de rejet et de souffrance.

Quand on dit à des enfants adultes que les conflits familiaux étaient liés à des abus, ils réinterprètent leurs souvenirs en se persuadant d'avoir subi ces abus. La rupture de communication n'est généralement pas liée à une question de « parents bons » ou « mauvais ». En fait, elle reflète la façon dont la souffrance forme leur vision de la vie.

Ces enfants adultes perçoivent leur relation avec leurs parents à travers leurs propres blessures, et leurs parents, souvent, donnent des conseils influencés par leurs propres souffrances. Il n'existe ni parent parfait, ni enfant parfait. C'est là que la grâce de Dieu, la sagesse, le caractère et l'Esprit interviennent dans la dynamique familiale. Si on le lui

permet. C'est là que les parents doivent, envers leurs enfants, se montrer vulnérables de façon transparente, quand ils en ont l'occasion.

Aux parents qui ont vécu ou vivent actuellement cette situation :

Votre enfant vous reproche une souffrance que vous n'avez jamais voulue. Être « rejeté » par votre enfant transforme l'amour que vous lui avez donné en quelque chose de plus sombre, d'incompris et de décontextualisé. Il ne voit pas les moments où vous étiez là pour lui. Il ne voit pas les sacrifices que vous avez faits. Il perçoit l'histoire filtrée par la douleur qu'il a créé et répété tant de fois qu'elle lui paraît désormais réelle.

Le pire, c'est qu'une fois qu'ils croient à cette histoire, chaque communication normale et anodine de leurs parents est, à partir de ce moment, déformée par ce souvenir. Autrement dit, tous leurs souvenirs sont transformés en quelque chose qui n'était pas réel, ou qui a été réécrit dans leur esprit et leurs émotions.

Ainsi, un moment que vous (parents) considérez comme ordinaire est filtré par cette souffrance et devient la preuve de la version déformée qu'il croit réelle. Cela renforce leur compréhension erronée. Lorsqu'ils vous confrontent, vous finissez par combattre une version de vous-même qui n'a jamais existé, et qui n'existe que dans leur esprit. Leur image de vous est devenue une forteresse dont eux seuls peuvent venir à bout.

Nous pouvons demander à nos enfants adultes : Qu'avons-nous à gagner, à part t'aimer ?

Qu'avons-nous à y gagner en te mettant au monde ? Tout ce que font les parents est fait sans promesse de récompense ni d'appréciation. Tout ce qu'ils investissent dans chaque enfant – amour, patience, temps, énergie, inquiétudes, sacrifices – a été fait sans jamais rien attendre en retour. Les parents savent que leur enfant grandira, construira sa propre vie, son propre avenir. Ils savent depuis le début qu'un jour ils devront prendre du recul pour laisser leur enfant vivre seul, sans avoir besoin d'une maman et d'un papa de la même manière.

Et la plupart de ces choses, l'enfant ne s'en souviendra pas. Il ignore tout des nuits blanches, du stress, des peurs, des choix que les parents ont faits pour son confort à lui, un amour et une sécurité, au détriment de leur propre confort. Rien de tout cela n'a été fait avec l'espoir d'un retour.

Un parent pourrait dire à son enfant devenu adulte : Pose-toi cette question difficile : Pourquoi avons-nous fait tout cela ? Nous l'avons fait parce que tu es notre enfant. Alors, avant de nous reprocher des imperfections, réelles ou imaginaires, et de te convaincre que nous te devons la perfection, demande-toi : qu'avons-nous à y gagner ? Nous t'aimons, nous étions là, et nous continuons à t'aimer. Quelle autre motivation que de t'aimer ?

Ne perdez pas espoir pour cet enfant ! Ou ce parent !

Ni les enfants ni les parents ne se doivent la perfection.

Mais cette idée que les parents ne doivent pas la perfection à leurs enfants va à l'encontre des réseaux sociaux qui préconisent la coupure des communications avec les parents. Ils ne doivent pas la perfection aux enfants, en fait c'est cette imperfection qui permet que la grâce de Dieu soit tissée dans et à travers la dynamique familiale. Il n'y a pas de parents parfaits, pas d'enfants parfaits.

La douleur qu'un parent ressent lorsqu'un enfant adulte coupe le contact est en partie parce que ce parent aime son enfant et veut toujours le protéger du mal dans le monde. Mais c'est plus que ça. Une mère de quatre filles m'a dit que lorsque ses filles se disputaient, il lui était difficile de décider qui avait raison, car chacune de ses filles avait une part d'elle en elle, et elle pouvait voir le point de vue de chacune.

Ce n'est pas seulement la ou les chaises vides à table ; une partie de vous est partie quand ils sont partis. Une partie de vous les a suivis quand ils ont coupé les ponts. C'est pour ça que vous avez l'impression qu'il manque une partie de vous – c'est le cas. C'est aussi pourquoi ils se sentent tout seuls, masquant leur douleur en coupant tout contact, car ils sentent qu'une partie d'eux est aussi avec vous, maman et papa.

Ils peuvent avoir subir des blessures justifiées à cause de vos actions (parentales). Mais ils ont souvent peur d'aller voir leurs parents parce qu'ils pensent qu'ils vont crier et hurler et que ça tournera très mal. Les parents dans cette situation doivent être les parents, plus matures, avec le plus de grâce, car ils veulent ramener cette part d'eux-mêmes dans la famille. Asseyez-vous, gardez vos émotions sous contrôle, reconnaissez les erreurs et les blessures causées par vos paroles ou vos actes, soyez transparents et honnêtes, et parlez...

Couper les contacts avec ses parents a des conséquences pour le reste de sa vie.

Les 10 Commandements sont divisés en deux parties : Aimer Dieu et aimer son prochain. Les 4 premiers commandements ont à faire à l'amour de Dieu, les 6 derniers sont guidés par « honore ton père et ta mère ».

Les 5 autres sont directement liés à leur valeur fondamentale : honorer maman et papa : tu ne commettras aucun meurtre, ce qui déshonorerait tes parents. Tu ne commettras pas d'adultère, ce qui déshonore tes parents, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas, tu ne convoiteras pas (désirer) des choses qui ne t'appartiennent pas – tous ces éléments trouvent leurs valeurs fondamentales dans honorer maman et papa, honorer la famille.

Les 613 lois de Moïse sont résumées dans les 10 Commandements, qui sont réunis en 2 catégories : Aimer Dieu, aimer les autres. Quand maman et papa sont déshonorés, une porte spirituelle s'ouvre pour que cet enfant subisse le reste de ces commandements – j'y reviendrai plus tard – mais sachez qu'une fois qu'ils ouvrent la porte, ils risquent d'être volés, trahis, mentis, et plus encore... J'y reviendrai plus tard

Honorer ne signifie pas obéir

Honorer ceux qui vous ont mis au monde est le fondement de ce commandement. Ce n'est pas une question d'obéissance, surtout pour les enfants adultes. Il s'agit de la création, Dieu les a utilisés pour te concevoir et Il t'a donné la vie à ce moment-là.

Dans un acte de volonté, en leur attribuant de l'honneur, vous honorez Dieu qui a honoré votre conception en vous donnant la vie. Cela ne veut pas dire que vous vous sentez soudainement tout chaleureux et relax à leur sujet. Vous n'avez peut-être plus rien en commun à ce stade. Vous pouvez détester leur mode de vie. Les honorer, c'est reconnaître que sans eux tu ne serais pas là, et leur donner cela – juste cela peut-être – qu'ils t'ont donné la vie.

Un enfant adulte, peut-être à partir de l'adolescence, arrête d'aller voir sa mère et son père pour demander conseil. Ils se tournent vers d'autres pour obtenir une direction, un avis, un conseil. Ils se tournent vers les réseaux sociaux et d'autres personnes qui ressentent la même chose qu'eux pour justifier leur éloignement de maman et papa.

À la mort de Salomon, son fils Roboam devint roi, dans 1 Rois 12: 6-11. Il consulta les hommes sages plus âgés qui avaient conseillé son père, puis se tourna vers « ceux avec qui il avait grandi ». Ils lui donnaient de mauvais conseils, des conseils égoïstes, des paroles qui nourrissaient son ego et sa soif d'attention et de pouvoir.

C'est ce qui se passe aujourd'hui sur les réseaux sociaux ; Les jeunes adultes abandonnent la sagesse de leurs parents pour suivre les conseils de « ceux avec qui ils ont grandi », qui nourrissent leur ego et leur disent ce qu'ils veulent entendre, pas ce qui est sage. Ils n'ont aucune capacité ou ont perdu la capacité et le désir de filtrer les mauvaises choses pour tirer le bon et l'utile de leur enfance.

Il est plus facile de faire de maman et papa les méchants et de leur faire porter la faute pour chaque blessure en eux.

Combien d'enfants adultes ont vu leurs parents mourir avant que la réconciliation ne soit faite ? Tout ça parce que personne n'a voulu parler de la douleur causée par une ou plusieurs anciennes disputes. À un moment donné, cet enfant doit comprendre qu'il est bon d'avoir un parent avec qui se disputer. Ils ont besoin de cette perspective. Ils ont besoin de ce point de vue. Ils ont besoin de cette voix d'expérience. Dieu utilise nos parents dans les bonnes comme dans les mauvaises conditions, pour nous former en adultes accomplis.

Une convention de jumeaux

Une convention de jumeaux a eu lieu il y a quelques années et comprenait une enquête. Dans la convention, il y avait deux frères. Un frère était avocat, marié, stable dans la vie. Son jumeau avait traversé quelques divorces, lutté contre l'alcoolisme, eu du mal à garder un emploi. Une question d'enquête était : Quel événement a le plus marqué votre vie ? Les deux hommes ont écrit la même réponse: « Mon père est mort quand j'avais 12 ans. »

L'un avait utilisé cela pour s'améliorer, l'autre avait laissé cet événement le détruire. La « culture de l'annulation » dit aux enfants adultes que leurs blessures, douleurs et traumatismes d'enfance les ont détruits. S'ils croient cela, ils ne sauront jamais comment le Seigneur peut transformer ces blessures en précieuses étape de passage vers un caractère plus fort en Christ, ainsi que vers un bonheur et une bénédiction dans la vie. Parfois, c'est trop dur de dire à maman et papa ; « Tu avais raison. » Dans ces cas-là, ils sont en colère contre eux-mêmes pour les choix qu'ils ont faits, mais ils dirigent cette colère vers leur mère et leur père pour qu'ils n'aient pas à prendre de décisions difficiles.

Nous tournons le cap vers la guérison. Nous poursuivons en cherchant la direction de la réconciliation.

Plus ils sont déconnectés de Dieu, plus ils deviennent en colère.

S'ils sont croyants, ils se bercent souvent d'illusions en pensant que c'est Dieu qui les conduit à rompre le contact car quand la foi équilibrée et pure disparaît, tout semble être une attaque.

Ils sont confus parce que si ce qu'ils font est le chemin de guérison de Dieu, pourquoi n'ont-ils pas la paix ? Pourquoi sont-ils si malheureux ? Ils trébuchent dans la vie, passant d'une pensée à l'autre, alimentées par la colère envers maman et papa.

La colère n'est pas une force, et n'indique pas qu'ils prennent le contrôle de leur vie. Au contraire, c'est la preuve que la paix et Dieu sont loin de leur pensée. Ils peuvent sourire à l'extérieur mais être malheureux à l'intérieur. Ils ne sont pas aussi proches de Dieu qu'ils devraient l'être, car plus une personne est proche du Père, moins elle a besoin de gagner un argument – et cela vaut aussi pour les parents.

Je définis ces qualités ainsi :

La justice, c'est obtenir ce que vous méritez. La miséricorde, c'est ne pas obtenir ce que tu mérites. La grâce, c'est obtenir ce qu'on ne mérite pas. Dans toute réconciliation, les trois entreront en jeu à un moment donné. Il faut reconnaître que toute la douleur et la souffrance sont ce qui est arrivé à cause des actions des deux : La miséricorde, en retenant des volées de paroles empoisonnées qui nuisent au processus de réconciliation. La grâce, étendue parce que chacun aime l'autre, surpasse le passé et donne du large mutuellement avec respect et honneur pour l'espace de chacun dans sa vie.

Toute personne que vous aimez vous mettra parfois mal à l'aise. Si tu ne peux pas t'asseoir avec eux dans ce cas, tu ne peux pas les aimer. L'amour n'est pas l'amour tant qu'il n'est pas prouvé. Asseyez-vous et prouvez votre amour l'un pour l'autre. Si tu ne peux pas gérer les désaccords, tu ne peux pas grandir en tant que personne, ni dans la foi.

Si vous coupez tous ceux qui vous défient, vous devenez une île à vous-même, ce que le diable veut. Si vous coupez tous ceux qui vous défient, vous ne vous protégez pas, vous choisissez de vivre dans un monde de colère, de tumulte et de relations brisées – qui s'étendent à vos propres vies (enfants).

Le diable tente de nombreuses façons de détruire la famille.

Satan déteste les familles. Lorsqu'un enfant adulte chrétien rompt le contact avec ses parents « jusqu'à Dieu », sa foi devient un poison ; le terme « toxique » est le terme populaire pour désigner les personnes et une structure de foi qui nous est toxique.

Leur foi s'inscrit souvent dans un système religieux qui permet à la religion (structure) de contrôler la vie d'une personne plutôt que le Seigneur. Les dirigeants de ce système religieux comme les pasteurs, leurs conjoints, anciens et d'autres les manipulent pour qu'ils obéissent aveuglément. Souvent, ce système sera d'accord avec l'enfant adulte, les dirigeants n'entendant qu'un seul côté de l'histoire mais prenant le parti de l'enfant adulte offensé. C'est souvent de la manipulation, pour les garder dans le giron, garder leur argent, leurs talents, leurs ressources à l'intérieur des quatre murs de cette église.

La foi toxique consiste à inventer un dieu ou une foi qui honore le soi-même.

Une telle foi mal placée est contrefaite, souvent fondée sur la peur, et en ce sens, addictive. Ils ne peuvent pas manquer un service parce que le diable pourrait avoir une

ouverture. S'ils ne regardent pas la prochaine cérémonie, ils risquent de manquer leur miracle, et ainsi de suite. La foi devient très étroitement centrée sur la seule voix du pasteur ou de l'époux, au détriment des voix de raison, de bon sens et d'émotions et de pensées saines. La réconciliation avec ses parents peut signifier rompre avec cette église toxique, peut-être sortir d'un mariage toxique ou d'autres relations. Ils se sentent piégés quand ils réalisent cela et ne savent pas quoi faire. Ils doivent aller voir maman et papa.

Le résultat, ce sont des personnes fragiles.

Qu'on soit chrétien dans une église contrôlante et toxique, ou non, s'entourer de personnes qui sont d'accord avec lui qu'il faut couper les ponts avec ses parents, que c'est une bonne chose, est émotionnellement fragile. Dans une telle fragilité, ils ont perdu la capacité de s'attaquer à de vrais problèmes. Parfois trop fragile pour admettre que maman et papa avaient raison.

Dans cette fragilité, ils sont devenus faciles à influencer.

Ils deviennent facilement influencés par des personnes qui ne les aiment pas simplement et/ou qui ne veulent pas leur bien. Ils doivent savoir qu'il arrive aux familles de se disputer. Les adolescents repoussent les limites, se rebellent, testent les limites. Ils se crient dessus. Les enfants subissent des conséquences pour leurs actes. Les familles avec de jeunes enfants ont des règles, de la discipline et des limites. La vie de famille est parfois chaotique, et c'est dans ces moments désordonnés que Dieu forge le caractère, la colonne vertébrale, aidant un enfant à établir des limites.

C'est la dynamique familiale qui apprend à un enfant à défendre ce en quoi il croit. A exposer leur cause à leurs parents. A décider tout en restant chez eux ce qu'ils croient et pourquoi. Couper tout contact avec les parents enlève ces mêmes personnes qui peuvent poser ce défi, ces questions difficiles, à leur enfant, ce jeune adulte. L'enfant adulte, pensant qu'il établit sa propre identité, est en réalité fragile et facilement influençable par des personnes qui ne l'aiment pas comme ses parents l'aiment.

À un moment donné....

Cet enfant adulte réalise que ses parents sont des êtres humains imparfaits comme lui. Peut-être que les parents étaient autoritaires, stricts, trop religieux sans les aider à trouver le Seigneur par eux-mêmes. Plus d'un parent bien intentionné a utilisé la Bible pour punir son enfant : « Va dans ta chambre et lis ta Bible » ne fait que pousser un enfant à associer Dieu à la punition. Mais quand cet enfant grandit, il réalise que maman et papa essayaient simplement de les empêcher de prendre de très mauvaises décisions et les conséquences que cela aurait pu découler.

Et maman et papa reconnaissent qu'ils étaient imparfaits. Ils reconnaissent qu'il y a un fond de vérité dans certaines des accusations que leur enfant leur porte.

... La réconciliation entre dans une phase de négociation.

Lors d'une négociation, aucun des deux camps n'obtient 100 % de ce qu'il veut. Mais ils peuvent vivre avec les conséquences. Quand le Fils Prodigue est parti, ce n'était pas ce

que le père voulait, mais il a laissé à son fils la liberté de prendre l'argent et de fuir. À son retour, le père lui fit preuve d'une grâce que l'autre fils n'appréciait pas.

Dans Jean 21:15-19, Jésus demanda à Pierre deux fois s'il L'aimait. Jésus a utilisé le mot « agape », qui signifie amour inconditionnel. Les deux fois, Pierre a répondu négativement, en utilisant « phileo » amour, qui est l'amour que deux meilleurs amis peuvent avoir l'un pour l'autre. La troisième fois, Jésus est descendu au niveau de Pierre, lui demandant s'il l'aimait avec l'amour phileo. Peter, troublé par toute cette série de questions, s'exclama pour la troisième fois : Je t'aime comme un meilleur ami ! À cela, Jésus prophétisait qu'il viendrait un jour où Pierre L'aimerait avec l'agape, allant même jusqu'à être emmené pour mourir pour cela.

Trouver « ma vérité », « protéger ma paix »

Les enfants adultes qui disent cela à leurs parents sont trompés en pensant qu'ils se protègent, alors qu'en réalité ils enfouissent leur douleur sous une autre couche. Leur esprit s'affaiblit à mesure qu'ils fuient ceux qui les défient. La vraie paix vient de l'apprentissage des difficultés de la vie. La force vient de la maturité et de la maturité émotionnelle.

Un jeune émotionnellement sain réalisera...

... Leurs parents n'essayaient pas de les contrôler, mais de les protéger. Les parents parlent d'expérience, ayant été blessés dans le monde, ils ont fait des erreurs et ne sont pas parfaits. À un moment donné, un enfant adulte réalisera que ce n'était pas une question de contrôle, mais de protection. Au lieu de s'éloigner de leurs parents, ils les estimeront davantage dans leur vie, s'appuyant sur leurs expériences positives et négatives.

Ce qui se passe revient

Les actions que vous faites à vos parents aujourd'hui sont ce que vos enfants vous feront. Ils t'entendront dire une chose, mais observeront ce que tu fais, ce sera leur entraînement. Ils deviendront juste comme toi. Vous allez les entraîner à éviter les proches qui les aiment, à éviter les conflits, à chercher des offenses. Un jour, vous ressentirez la même aliénation envers vos propres enfants que vous faites subir à vos parents maintenant. Chaque anniversaire manqué, chaque fête manquée que tu évites désormais avec tes parents, tu le vivras. C'est ce que tu veux ?

J'ai dit que je reviendrais à ça

À plus grande échelle, une fois que maman et papa sont déshonorés de cette manière, ton offense et ton refus de gérer de vrais problèmes se propagent insidieusement dans toute ta vie. Quand j'ai dit précédemment que les 5 derniers commandements sont directement liés à l'honneur de maman et papa, c'est de cela dont je parlais. Ta vie te sera volée, tes émotions te seront volées, ton temps te sera volé, ta foi enfantine te sera volée. Ceux que tu aimes seront infidèles et te trahiront. Tu voudras ce que les autres ont lorsque tu verras des mariages heureux et des enfants, et une vie réussie. Tu seras victime de ces 5 derniers Commandements, car le commandement d'éviter ces péchés est directement lié à l'honneur de tes parents.

Mon conseil est donc d'arrêter le cycle que tu crées.

Descends du manège avant qu'il ne soit trop tard. Assieds-toi avec tes parents pour entendre leur point de vue. Laissez-les te raconter leur histoire de vie, avant de connaître le Seigneur, les erreurs commises avant et après. Entends les fardeaux qu'ils ont portés pour toi et que tu n'as jamais vus. Entends leur douleur. Écoute comment ils ont grandi dans leur vie et dans le Seigneur. Parents, soyez vulnérables. Les enfants, réalisez qu'ils sont imparfaits comme vous, mais sont les seuls à vous aimer comme seuls les parents peuvent aimer leur enfant. Il n'y a personne sur Terre qui t'aime de cette façon.

Il faut atteindre un âge où il faut arrêter de blâmer ses parents pour tout. Il faut arrêter de rejouer la même histoire encore et encore et la laisser excuser chaque choix que tu as fait. Blâmer tes parents pour toute ta vie, c'est ne prendre aucune responsabilité dans ta propre croissance. La guérison ne consiste pas à exclure ceux qui vous aiment de votre vie. Tu ne guéris pas en infligeant de la douleur à tes parents en ne venant pas pour les anniversaires et les fêtes.

Réaction ou réponse ?

La culture populaire, qui inclut les réseaux sociaux, entraîne les gens à réagir, alors qu'en réalité une réponse est nécessaire. Une réaction est instinctive, émotionnelle, et se fait sans réfléchir. Une réponse est faite une fois qu'une situation a été réfléchie dans le but d'un plan.

Une réponse est mesurée. Par exemple, si une personne réagit avec une colère supérieure au niveau d'offense—quelque chose de plus profond se passe en elle. Pour un enfant, réagir en coupant complètement toute communication et contact avec ses parents, c'est une réaction.

Il est maintenant temps de mettre ton pantalon de grand garçon et de répondre. Pas réagir, répondre. Les parents et l'enfant de cette étude sont tous deux des adultes. Soyez adultes. Les enfants, ce n'est pas un réseau social où vous pouvez réagir et exploser comme un enfant qui fait une crise. Non, il est maintenant temps de s'asseoir face à face avec maman et papa et de répondre – ce sera une négociation et vous ne finirez pas par dire tout ce que vous pensiez dire (c'est pareil pour maman et papa). Mais vous pourrez en exprimer suffisamment pour être en paix avec le compromis.

Apprends à contrôler tes réactions parce que ce sont tes parents et ils vont te mettre en colère, ils te donneront des conseils que tu ne veux pas, ils te mettront au défi. Blâmer ses parents pour tes circonstances de vie, c'est éviter les faits de tes propres choix. Tu dois arrêter de regarder les réseaux sociaux qui alimentent la rupture de la relation, et prendre tes distances avec ceux qui alimentent tes blessures.

Rendre aux parents leur autorité

Prends du recul et laisse un parent intervenir, ils offrent des options, de l'expérience, ils apportent du point de vue. Laissez-les intervenir avant qu'une crise ne survienne. Accepte

leurs opinions même si elles sont différentes, ne le vois pas comme une menace, sois renforcés – c'est une question de perspective.

Le Fils prodigue

L'histoire du Fils prodigue se trouve dans Luc 15:11-32. Des volumes ont été écrits à son sujet et au sujet de son frère. Le fils demanda et reçut son héritage en avance, et dépensa tout cela dans une vie luxueuse. Il finit par nourrir des cochons alors qu'il travaillait pour un Gentil – ce qu'un juif intègre n'aurait pu faire à cette époque.

En nourrissant les cochons et en réalisant qu'ils mangeaient mieux que lui, le rendant impur à un niveau inférieur aux porcs, Jésus dit : « Il est revenu à lui-même ». Ce moment, c'est ce que tout parent qui a un enfant adulte qui l'a coupé de sa vie recherche.

Les prières de Paul selon Éphésiens 1:7-19 et 3:15-20

Ce sont des prières demandant au Père d'agir sur l'intérieur des gens. Il demande en 1:17-19 que le Père leur donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance afin qu'ils voient l'invitation qu'Il a tendue.

Dans 3:15-20, il prie le Père pour qu'Il les renforce dans leur homme intérieur par Son Esprit, afin qu'ils connaissent l'amour de Christ qui est au-delà de toute connaissance mentale. Paul a aussi comparé la prière pour quelqu'un comme être en travail d'accouchement dans Galates 4:19 : Mes petits enfants, j'ai les douleurs d'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.

Parents – ne renoncez pas, priez selon les prières de Paul, qui ne consistaient pas à les voir faire ceci ou cela, mais plutôt pour qu'ils soient transformés de l'intérieur par l'Esprit du Père.

Enfants adultes – faites de même pour vos parents. Vous vous êtes tous deux trompés.

Parents et enfants devront se pardonner mutuellement, et réaliser que la paix entre eux est plus importante que de revoir chaque petit détail qui les a conduits à couper le contact. Jésus a dit que le pardon est une décision, pas une émotion : « Quand tu pries, pardonne si tu as quelque chose contre quelqu'un. » Marc 11:25-26

Décidez de mettre de côté toutes les justifications – maman, papa, enfant – et décidez de pardonner et d'aller de l'avant. Prenez des mesures pour agir en conséquence. Sois, soyez, la personne plus mature. Prenez l'initiative puis, à l'autre, acceptez cette initiative.

Les émotions peuvent prendre des années à gérer une fois qu'une personne a pris la décision de pardonner.

Il y aura des moments où un souvenir horrible reviendra en force dans ta mémoire. La façon de gérer cela est qu'une fois que tu as travaillé cette émotion, tu la ramènes à ta décision de pardonner. Tu verras que lorsque tu repasseras toute cette colère et que tu la ramèneras à cette décision, Dieu te guérira. Le souvenir restera mais la douleur disparaîtra. C'est ainsi que tu sais qu'Il t'a guéri.

Il pourrait y avoir beaucoup plus à dire, mais cela suffit. Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn

cwovi.org et écrivez-moi à cwovi@aol.com